

6 Société et Culture

**Échanges de compétences/Réussir sa communication à l'ère du numérique
L'élaboration d'une bonne stratégie, un préalable !**

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

DEPUIS hier matin, les ateliers thématiques des "Sambas professionnels" sont ouverts aux 140 inscrits de cette 5e édition. Audiovisuel et réalisation, développement personnel et leadership, médias, sport et production, comment créer et réussir votre petite entreprise et réussir sa communication à l'ère du numérique sont les thématiques qui étaient au menu de cette première journée. Pour le dernier cité, le spécialiste Estime Sandza a présenté les forces d'une bonne stratégie de communication mais aussi ses faiblesses. Il y a d'ailleurs mis un accent particulier. Un atelier qui a son sens, du fait de la démocratisation d'internet et de tout ce qui s'y rapporte. Cette révolution qui exige à chaque entrepreneur, particulier ou même organisation, de réinventer son



Photo : R.H.A

Le parrain de cette édition Manu Dibango aux côtés de Martin Camus.

approche de communication. Avec l'avènement du numérique, on a tous envie de communiquer. Pourtant, cette nouvelle forme de communication est loin d'être aussi facile qu'on le croit. C'est tout l'enjeu de cette formation sur ce volet. Elle consiste à apporter aux participants les compétences nécessaires pour pouvoir utiliser ce nouveau mode de communication du village planétaire de MacLuhan sur la toile qui s'impose à eux. Parmi les plates-formes les plus sollicitées figurent, entre autres, les réseaux sociaux et le web de façon générale.

La première démarche pour véritablement captiver sa cible est celle de l'élaboration d'une stratégie de communication ou de contenu, en fonction du secteur d'activité de la structure. "Pour une association ou une organisation non gouvernementale orientée vers la protection des enfants, on peut opter pour des courtes vidéos narratives où sont présentées le bien-fondé de leurs démarches ou de la problématique défendue", explique Estime Sandza. Il a donc proposé à son auditoire des stratégies à mettre en place pour des "As" sur les différentes



Photo : R.H.A

Estime Sandza intervenant sur les stratégies à adopter pour réussir sa communication à l'ère du numérique.

plates-formes qu'ils devront utiliser. "Beaucoup ne savent pas que la communication sur internet doit être régie par une stratégie. Quand ce préalable n'est pas rempli, on parle d'échec de communication" poursuit-il. C'est dans cette stratégie que sont définis les objectifs à atteindre. Qu'ils soient commerciaux, en terme d'image ou de notoriété, ils doivent bien renseigner. "Lorsque vous publiez des contenus et que vous réalisez qu'ils ne vous

permettent pas d'obtenir les résultats escomptés, c'est une alerte qui vous indique que vous n'êtes pas dans la bonne direction", explique le Community manager. Comment déceler les fake news ? Un angle qui devrait intéresser un grand nombre de personnes du fait de son ampleur et des dangers qui en découlent. Quels sont les outils qui permettent de les identifier ? La réponse fera l'objet d'une prochaine publication.

Ici et ailleurs

• Salubrité
Le quartier Lalala à l'heure de la journée citoyenne



Photo : D.R

A l'initiative de Félicien Rodrigue Evoung, un natif de la localité, les jeunes du quartier Lalala ont été mobilisés, samedi dernier, pour assainir leur environnement, à l'occasion de la journée citoyenne. Celui que tous les habitants de cette agglomération de la capitale appelle affectueusement "Emmanuel Macron" a tenu à rappeler le principe initié par les plus hautes autorités du pays. Aussi, malgré une météo défavorable ce jour-là, les riverains ont-ils curé les caniveaux, bouché les nids de poule s'étant formés sur la chaussée, et facilité l'évacuation des eaux de ruissellement. Une initiative fortement saluée par les populations de ce quartier qui ont finalement couvert d'éloges leur Emmanuel Macron. D'ailleurs, beaucoup lui prédisent d'ores et déjà un avenir radieux en politique. En bon pédagogue, Félicien Rodrigue Evoung a rappelé aux uns et aux autres la nécessité de toujours garder leur environnement propre car, dira-t-il, les épidémies et autres maladies surgissent dans un environnement sale. Pour lui, la propreté est un exercice quotidien qui n'a pas besoin d'attendre des occasions comme celles-là. Il a aussi promis de refaire le même geste à chaque fois qu'il disposera d'un peu de moyens.

• Santé
Choléra: épidémie maîtrisée

L'épidémie de choléra, qui a tué deux personnes en Algérie depuis son apparition le 7 août, est "maîtrisée", a affirmé, hier, le ministre de la Santé, Mokhtar Hasbelaoui, cité par l'agence d'Etat APS. Un dernier bilan officiel dimanche ferait état de 10 "malades" du choléra encore hospitalisés sur les 74 cas confirmés depuis le début de l'épidémie, les premiers en Algérie depuis 1996. Depuis le 29 août, les autorités n'ont plus annoncé de nouveau cas avéré. "La situation (...) est maîtrisée", mais le dispositif de prévention sera maintenu jusqu'à la compréhension des causes réelles de cette urgence sanitaire, et "jusqu'à ne plus avoir aucun cas suspect", a dit le ministre.

Rassemblées par F.S.L. & AJT

Loisirs/Clôture du festival "Cultures vacances" samedi dernier

Plus de 2 000 visiteurs à cette deuxième édition

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Pendant trois jours, les valeurs de notre patrimoine culturel ont été mises à l'honneur dans le cadre de cet événement organisé depuis l'an dernier par l'association G. Cultures.

UN pari à nouveau gagné pour le comité d'organisation du festival "Vacances cultures". Pour la deuxième année consécutive, l'événement culturel a réussi à valoriser à sa manière les richesses de notre patrimoine en associant, du jeudi 30 août au 1er septembre dernier, au collègue Georges Mabignath, plusieurs aspects et acteurs de ce secteur. En dépit de la modicité des moyens dont elle disposait et du faible nombre de partenaires l'ayant accompagnée, l'association G.



Photo : D.R / L'Union

Aux côtés de Daisi Nsi Ongono, présidente du comité d'organisation, l'artiste Arnold Djoud découvre les innovations du festival.

Cultures a impliqué, durant trois jours, les populations à la promotion de notre identité. Il a été particulièrement fascinant de voir des corps-de-garde érigés dans tous leurs attraits, d'apercevoir des mannequins, munis de lances artisanales, et vêtus dans des tenues de guerriers et de gardiens de la tradition, de

redécouvrir la danse, mode, musique et la gastronomie dans ses aspects les plus traditionnels qui soient. Tout ceci à côté de la littérature, du cinéma, théâtre, des arts plastiques, etc. Plus de 2 000 visiteurs ont effectué le déplacement du collègue Georges Mabignath à cette occasion pour aller



Photo : D.R / L'Union

Le corps-de-garde érigé à cette occasion avec une représentation des gardiens de la tradition.

à la découverte des créations des artistes. "Nous attendons que l'Etat nous accompagne l'année prochaine, parce que la promotion de la culture n'est pas qu'une affaire individuelle, mais plutôt une initiative qui concerne tout un peuple (...) Nous tenons à remercier madame le maire du 3eme arrondissement qui a effec-

tué une visite de notre site le jour du lancement du festival", a souligné Daisi Nsi Ongono, présidente du comité d'organisation et responsable de l'association G. cultures. Reste plus qu'à souhaiter d'heureuses perspectives à cet événement, pour que la culture soit davantage vulgarisée ici et ailleurs.

**Choses vues
Hangar interdit d'accès**

IMM
Libreville/Gabon

CONSTRUIT pour servir d'abri aux usagers, le hangar situé en face de l'université Omar Bongo (UOB) est interdit d'accès depuis un moment. En effet, il est presque devenu la propriété d'un malade mental dont la véritable identité est difficile à dé-

terminer. « Une nuit seulement a suffi pour que ce dernier s'accapare de l'édifice public et en fasse sa demeure. Et depuis, plus personne n'a eu accès. D'ailleurs, ce dernier représente un danger pour tous les passants et ceux qui essaient de s'en approcher », explique un riverain. Le "nouveau proprio" a tout empilé dans sa case : vieux matelas, seaux, papiers, chaises en plastique,



Photo : IMM

Le hangar situé en face de l'UOB transformé en dépotoir.

barres de fer, cailloux, chiffons, etc. Ce qui avilit cette devanture de l'UOB. Et comme si cela ne suffisait pas, ce malade mental a commencé à détruire l'abri-bus en y mettant le feu et en détériorant la peinture. A l'heure actuelle, le hangar en question n'est plus que ruines. A la grande indifférence de tous : l'UOB, la mairie de Libreville, les forces de l'ordre, les usagers, etc.